

# LA VÉRITÉ



Organe Central du PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE  
(Section française de la IV<sup>e</sup> Internationale)

## Face à l'enfer de la guerre, IL FAUT TENIR ! IL FAUT S'ORGANISER !

La guerre impérialiste provoque chaque jour de nouveaux deuils, crée de nouvelles privations et de nouvelles misères. Chaque jour, la situation devient plus atroce. Les prix montent en flèche ; le gaz manque ; les déplacements dans Paris sont rendus difficiles par la fermeture des stations de métro ; les lignes d'autobus de la banlieue sont si insuffisantes qu'il faut attendre des heures le matin pour arriver au travail à l'heure. Les trains sont de plus en plus rares ; l'électricité manque. Les alertes se multiplient. Les bombardements s'intensifient et le nombre des sinistrés sans abri et sans secours croît sans cesse. On nous promet pour demain la gamelle de l'armée et la soupe populaire.

Les patrons qui ne peuvent plus faire tourner qu'une partie des usines faute de matières premières et de combustible, s'apprennent à nous mobiliser pour la « relève » et pour les travaux militaires. Le premier conseil des ministres avec Pétain en zone Nord a décidé « l'utilisation rationnelle » de la main d'œuvre jetée sur le pavé, c'est-à-dire son emploi par l'organisation Todt. En même temps, on renforce davantage l'exploitation de ceux qui travaillent encore en prolongeant la semaine de travail à 72 heures et en imposant le travail de nuit.

On arrive au point extrême où chaque jour apporte un nouveau cortège de souffrances, où chaque jour devient plus dur à passer. L'atmosphère devient oppressante et intenable.

Comment en finir avec cet enfer ? Le « second front » et sa préparation apportent, aussi bien de la part des impérialistes allemands, que de la part des impérialistes anglais et américains des bains de sang, de la misère, des privations.

Hitler et Pétain, Churchill, Roosevelt et de Gaulle veulent nous embrocher pour leur guerre : les uns nous disent qu'ils nous « défendent » en nous exploitant jusqu'au sang ; les autres nous promettent de nous « libérer » en détruisant nos foyers et en amoncelant des cadavres. Chaque ouvrier, chaque ménagère sent que cela ne peut plus durer. Chaque jour alimente la colère des masses laborieuses. La volonté d'en finir une fois pour toutes avec ce régime d'oppression, de famine et de mort, de préparer un « Juin 36 » victorieux se renforce dans la classe ouvrière.

C'est pourquoi le patronat essaie de briser notre cohésion de classe, de nous disperser, de nous diviser. Contre le chômage forcé et la famine, on offre hypocritement l'engagement comme manœuvre pour rétablir les voies de chemins de fer, pour déblayer les ruines ou pour poursuivre les travaux de for-

tification. Aux chômeurs forcés, le patronat a payé leurs vacances, et ceux qui n'avaient droit qu'à quelques jours ont touché de bien maigres quinzaines, mais la division au sein de la classe ouvrière a permis à la mesure de passer et ce fut autant pour la bourgeoisie. Dans d'autres usines, elle a imposé 12 heures de travail de nuit. C'est cela leur « utilisation rationnelle de la main d'œuvre » : la dispersion des ouvriers avant les combats décisifs qui approchent, les tentatives de division, les privations renforcées.

La classe ouvrière ne doit pas se laisser diviser, ne doit pas se laisser disperser. Par tous les moyens elle préservera son unité : en se refusant à la déportation et à la dispersion hors des grands centres prolétariens, en renforçant son organisation au sein du Front Ouvrier, en construisant activement les milices ouvrières.

Il faut tenir à tout prix : le moment décisif approche.

## La bourgeoisie prépare la guerre civile : FORMONS NOS MILICES OUVRIÈRES !

À un mois de décembre dernier, la VÉRITÉ a publié plusieurs documents qui montraient la collaboration des bourgeois de toutes tendances pour organiser la guerre civile contre la classe ouvrière. Nous avons notamment publié un procès verbal de la direction des milices fascistes. Nous avons publié aussi le récit d'une entrevue entre Pétain et un général mandataire d'Alger venu lui demander de céder le pouvoir à de Gaulle, comme seul moyen d'écraser une Commune prolétarienne.

Aujourd'hui, nous citerons de nouvelles preuves à l'appui. C'est l'HUMANITE qui nous les fournit. Le numéro du 15 mars 44 est consacré à un grand article de Ducloux, « La peur du peuple et la trahison de la patrie ». Ducloux dresse le réquisitoire suivant :

« Certains éléments ont laissé tomber des tonnes d'armes aux mains de l'ennemi au lieu de les distribuer aux F.T.P. Ils ont tenté le débouchage - de résistants groupés dans certaines organisations pour les enrôler dans d'autres. La peur du peuple - leur - fait tourner le dos à l'insurrection nationale... Nous avons connu des responsables qui étaient disposés à négocier avec Vichy la protection de leur maquis.

Et Ducloux ajoute :

« CETTE PEUR DU PEUPLE PEUT AILLER JUSQU'À POUSSER LES HOMMES DU COMITÉ DES FORGES À TENTER DE SE SERVIR DE LA RÉSISTANCE POUR CONSTITUER UNE ARMÉE DE GUERRE CIVILE CONTRE LES PATRIOTES

## Les marins grecs hissent le drapeau rouge

Tandis que les travailleurs grecs luttent héroïquement sous la terreur hitlérienne une grandiose mutinerie de marins a eu lieu au début du mois d'Avril sur les bateaux de guerre grecs « Apostolis », « Sactouris », « Ierax » et d'autres unités mouillées dans le port d'Alexandrie.

Les marins ont formé leurs soviets et refusé d'obéir au gouvernement bourgeois. En même temps des unités de l'Armée Grecque du Moyen-Orient se barricadaient dans leurs casernes et résistaient pendant plusieurs jours aux forces qui les assiégeaient. La révolte des marins n'a pu être matée qu'après TROIS SEMAINES de résistance, et avec l'aide des troupes de choc britanniques.

La marée révolutionnaire épouvante à ce point la bourgeoisie grecque que tous les partis ont tenu un congrès au Liban pour organiser la lutte contre « l'ennemi intérieur, plus terrible que l'occupation ».

Le parti communiste y participe. Il a envoyé à Churchill un télégramme désavouant « la folie » des marins et félicitant Churchill.

Seul, l'organe des trotskystes grecs « O PROLETARIOS » se solidarise avec les marins et la révolution.

A UNOMDU " MAINTIEN DE L'ORDRE " LES CRIMINELS, DONT PUCHEU ETAIT NAGUERE L'UN DES PRINCIPAUX AGENTS, PEUVENT MEME SE FLATTER DE DISPOSER DE 500 AUTOS-MITRAILLEUSES "

## Les organisations bourgeoises de guerre civile.

Les militants du Parti Communiste se sont sans doute demandé « pourquoi l'HUMANITE ne précise-t-elle pas quelles organisations de la « Résistance » préparent ainsi la guerre civile contre la classe ouvrière ? ». L'HUMANITE ne peut pas les dénoncer ouvertement, parce qu'ils font partie des mêmes centres « patriotiques » que le Parti Communiste et le Front National. Mais les trotskystes, eux, n'ont aucune attache avec toutes ces organisations anti-ouvrières. LA VÉRITÉ peut les dénoncer ouvertement.

La plus typique de ces organisations anti-boches « résistantes » gaullistes qui préparent la guerre civile contre la classe ouvrière, s'appelle l'Organisation Civile et Militaire (O.C.M.). Son chef était le comte de Vogue, gros manitou du champagne, que les allemands ont condamné à mort pour espionnage et, parait-il, grâce en vertu des services rendus contre la classe ouvrière. L'O.C.M. est directement en cheville avec Vichy et on compte sur lui pour établir la transition entre la milice de Darnand, les S.S. et la gendarmerie américaine. Mais l'O.C.M. n'est pas seul à s'armer contre les ou-

(Suite page 4)